

Cracknell, Arthur et Hayes, Ladson, édit. (1988) : *Remote Sensing Yearbook 1988/1989*. Taylor and Francis, London, x + 733 p., 35 fig., 29 tabl., 154\$ US. ISBN-0-85066-407-1.

Jean-Marie M. Dubois

Volume 44, Number 1, 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/032804ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/032804ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dubois, J.-M. M. (1990). Review of [Cracknell, Arthur et Hayes, Ladson, édit. (1988) : *Remote Sensing Yearbook 1988/1989*. Taylor and Francis, London, x + 733 p., 35 fig., 29 tabl., 154\$ US. ISBN-0-85066-407-1.] *Géographie physique et Quatenaire*, 44(1), 105–106. <https://doi.org/10.7202/032804ar>

Comptes rendus

CRACKNELL, Arthur et HAYES, Ladson, édit.
(1988): **Remote Sensing Yearbook 1988/
1989**. Taylor and Francis, London,
x + 733 p., 35 fig., 29 tabl., 154 \$ US.
ISBN-0-85066-407-1.

La Grande-Bretagne a décidé de compiler l'information mondiale en télédétection! En effet, *Remote Sensing Yearbook 1988/89* est le deuxième ouvrage du genre à être publié à Londres en 1988, l'autre étant celui de Hyatt' dont nous avons déjà fait le compte rendu (vol. 43, n° 2, p. 249-250). Heureusement que les deux se complètent et qu'il n'y a pas trop d'empiètement sur l'information de l'un et de l'autre.

Remote Sensing Yearbook 1988/89 a été préparé par deux scientifiques de l'University of Dundee. Dans la préface, on apprend qu'il y a deux éditions antérieures, soit celles de 1986 et de 1987 (que nous avons consultées), et que la dernière chevauche deux années en raison de problèmes de manipulation de la banque de données du répertoire. On prévoit une édition en 1990.

Le volume est bien imprimé et solidement relié avec couverture cartonnée. Il est peu illustré, car la matière ne s'y prête pas toujours. Par contre, quelques privilégiés ont pu y insérer leur publicité: University of Dundee,

Barringer (Can.), Erdas (É.-U.) et Genus (G.-B.). Outre l'index thématique, l'ouvrage comprend sept parties.

La première partie (72 p.) traite de quelques programmes nationaux en télédétection: Australie, Japon, Chine et Inde. Dans l'édition de 1986, on traitait aussi de la Chine et de l'Inde, mais aussi de l'Indonésie, de la Nouvelle-Zélande, du Népal, du Nigéria et de la Thaïlande, alors qu'en 1987, on parlait du Bangladesh, du Pakistan et de l'Inde.

La deuxième partie (86 p.) traite de techniques en télédétection. S'y trouvent une mise à jour des équipements en Inde et des textes sur la correction radiométrique des données dans le visible et l'infrarouge au Centre canadien de télédétection, sur l'utilisation de la radiométrie et de la photographie aérienne à très grande échelle pour estimer la production de maïs au Kenya, sur l'utilisation des micro-ondes passives pour l'étude de la concentration de glaces de mer et sur la télédétection au sol en archéologie historique. Dans les éditions antérieures, cette partie ne s'y trouvait pas. En 1986, on y a plutôt présenté une partie sur les systèmes multi-bandes et, en 1987, deux parties sur les applications en milieu terrestre (forêts tropicales, agriculture au Canada) et en milieu marin (Lidar, *whitecapping*, températures des eaux de surface avec AVHRR).

La troisième partie (24 p.) porte sur le GRID (Global Resource Information Database), qui est une partie de GEMS (Global Environment Monitoring System), banque des Nations-Unies sur l'environnement instituée en 1974. Le GRID est constitué de six niveaux d'information: carte de base, sols, eaux, végétation, populations animales, aménagements humains. Il n'y a pas d'équivalent de cette partie dans les éditions précédentes. Par contre, l'édition de 1986 présente une section sur les programmes internationaux et une autre sur l'enseignement et la formation, surtout en Europe et aux États-Unis, mais aussi dans la plupart des autres pays.

La quatrième partie de 365 pages, soit la moitié du volume, est une bibliographie qui couvre tous les aspects de la télédétection. Cette bibliographie provient des entrées de 1986-87 dans la banque RESORS du Centre canadien de télédétection. L'édition de 1987 comprenait les entrées de 1985-86. Et, une constatation absolument choquante: toutes les références en français ont été délibérément éliminées par les éditeurs de sorte qu'entre autres presque toute la production québécoise n'y figure pas. Belle coopération internationale et gifle au Canada bilingue qui a fourni les données! M. Cracknell dit «regretter ce fait», mais ne donne pas d'explication.

La cinquième partie de seulement 8 pages présente une liste par pays des sociétés ou associations de télédétection. Cette partie, qu'on retrouve aussi dans l'édition de 1987, est particulièrement déficiente. Par exemple, pour le Canada, la seule entrée est The Canadian Institute of Surveying. La Société canadienne de télédétection n'y figure pas et encore moins l'Association québécoise de télédétection!

La sixième partie (46 p.) porte sur les données satellitaires. On y a inclus les centres de réception et de distribution de Landsat, SPOT, NOAA et autres satellites, ainsi qu'une liste des satellites avec leurs caractéristiques. C'est une excellente collection de données qui se poursuit dans chacune des éditions de l'annuaire.

La dernière partie (118 p.) est un répertoire mondial d'adresses d'organismes de télédétection, qu'on retrouve d'ailleurs dans chacune des éditions. Ces organismes sont les suivants: établissements qui reçoivent ou qui distribuent les données satellitaires, ceux qui offrent des produits à valeur ajoutée, les distributeurs d'équipements et de logiciels, les consultants, les établissements de cartographie, les établissements de surveillance et de suivi, les établissements de recherche et d'enseignement et les associations et sociétés. Cette partie est basée sur les réponses à un questionnaire qui, selon M. Cracknell, a été envoyé à 11 000 ou 12 000 organismes. À l'intérieur de chacune des rubriques, l'information est donnée par pays et on a intégré les organismes eux-mêmes dans un index. Pour certains organismes, on donne une bonne description, tandis que pour d'autres on ne fournit que le nom; il faut alors chercher dans chacune des dix autres rubriques pour vérifier si une description et une adresse apparaissent. Malgré la masse d'information qui s'y trouve, cette partie est elle aussi incomplète; par exemple, au Québec, le seul organisme mentionné dans les rubriques consultants, recherche et enseignement est l'Université de Sherbrooke! Avis aux autres!

Les éditeurs ont effectué un travail de compilation assez important, mais il reste encore beaucoup à faire pour rendre justice à tous. Ils auraient avantage à l'avenir à essayer d'intégrer des données complémentaires du volume de Hyatt (1988) et de ne pas dédoubler les efforts, au moins en Grande-Bretagne. Cependant, vu le coût élevé d'un tel annuaire, il faudrait se poser des questions sur la pertinence de publier des éditions annuelles de façon aussi conventionnelle, alors que l'information est continuellement changeante. Il faut ici noter que QW Communications Co., (Massachusetts) publie aussi un *Remote Sensing Information Guidebook* pour 229 \$ US (au Canada), mais avec une mise

à jour bi-mensuelle. L'information est présentée dans un cartable à anneaux plus pratique. Ne serait-ce pas là la formule?

Compte tenu des lacunes de l'annuaire et de son coût, nous ne conseillons pas son achat pour des besoins particuliers. Il vaut mieux le consulter dans les bibliothèques institutionnelles.

Jean-Marie M. DUBOIS
Université de Sherbrooke

1. Hyatt, Edward C., 1988. *Keyguide to Information in Remote Sensing*. Mansell Publishing Ltd., London, 274 p.